

Publié le 06 janvier 2016 à 22h40 | Mis à jour le 07 janvier 2016 à 02h14

Deux judokas, un objectif



[Agrandir](#)

Olivier Gobeil St-Amand voudra défendre son titre, en fin de semaine à Montréal, lors du Championnat canadien top 8 de judo.



[Louis-Simon Gauthier](#)

Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Sur la scène nationale du judo, il s'agit de la compétition la plus importante, celle qui offre aux athlètes l'opportunité de se frotter aux meilleurs de leur classe respective.

C'est donc sans surprise que Sophie Vaillancourt et Olivier Gobeil St-Amand redoublent d'efforts à l'entraînement depuis quelques semaines, en marge du Championnat canadien top 8, qui commence vendredi au centre Pierre-Charbonneau de Montréal.

Comme le nom du tournoi l'indique, seuls les huit meilleurs de chacune des catégories sont admis au rendez-vous.

Les deux judokas affiliés au club Seikidokan de Trois-Rivières joueront gros lors de cette compétition. C'est que les résultats obtenus au Top 8 influencent beaucoup la suite du calendrier pour chacun d'eux.

Prenez Gobeil St-Amand, par exemple. L'an dernier, le Champlinois a remporté le championnat et il a pu vivre plusieurs expériences à l'échelle internationale, dont des camps d'entraînement de haut niveau en Europe. En octobre, aux Mondiaux juniors d'Abu Dhabi, il s'est aussi distingué en remportant un combat, avant de s'incliner face à son deuxième adversaire de la compétition.

Répertorié au 139^e rang mondial chez les juniors, Gobeil St-Amand se battra à compter de dimanche chez les moins de 81 kg. Ça lui prendra trois victoires s'il souhaite conserver son titre.

«Il est à l'aise dans sa catégorie et il a pris beaucoup de confiance au cours de l'été», souligne son entraîneur au Seikidokan, François Noël. «Mais ça demeure son premier vrai test depuis longtemps. C'est au cours de ce tournoi que les judokas peuvent s'évaluer par rapport aux autres à travers le pays.»

Une vision partagée par le principal concerné. «Tout peut arriver dans ce genre de tournoi, alors je dois éviter de commettre trop d'erreurs, mentionne-t-il au *Nouvelliste*, tout en parlant des répercussions positives en lien avec une ultime victoire au championnat. J'ai reçu plusieurs subventions en plus de débloquer des standards. On peut dire que ça m'a ouvert des portes! Si je le gagne de nouveau dimanche, je pourrai continuer à participer à des camps et d'autres compétitions internationales.»

Quant à Sophie Vaillancourt, son entraîneur reconnaît que la transition de la catégorie des +78 kg vers celle des -78 kg a été difficile. François Noël demeure toute de même confiant de voir sa protégée s'imposer, elle qui a changé de classe il y a environ un an.

«Sophie doit s'adapter à la vitesse d'exécution chez les moins de 78 kg, mais elle peut y arriver.»

Freinés par les blessures, Alix Renaud-Roy (31^e au monde senior, -70 kg) et Anthony Pépin (219^e au monde junior, -60 kg), rateront le Championnat canadien top 8. La première a subi une opération à l'épaule en décembre après avoir chuté sur le tatami lors d'une Coupe européenne en Suède, quelques semaines auparavant.

En ce qui a trait à Pépin, il doit se faire opérer à la hanche dans les jours à venir.